

Koen Vanmechelen

Under My Skin, 160 x 75 x 25, Open University of Diversity, 2011

photo J. Jacobs © Koen Vanmechelen.

Des volailles dans l'art - pour un monde meilleur

11

KOEN VANMECHELEN

On l'appelle «l'artiste aux volailles». L'expression est originale et compréhensible: depuis l'année 2000, son projet de croisement avec des poules, autrement dit le *Cosmopolitan Chicken Project*, constitue le cœur de son existence artistique. Mais en cours de route, Koen Vanmechelen (° 1965) n'a fait qu'élargir son horizon tout en renforçant son engagement par rapport à la société et en enrichissant son parc animalier. Familiarisons-nous ici avec cet homme et ses expériences de croisement: art et société, art et science, art et technologie.

Pour contextualiser l'œuvre de Vanmechelen, il est nécessaire de faire un petit retour en arrière, de remonter aux racines de l'homme, au croisement des talents paternel et maternel. Couturière de son état, la mère de Vanmechelen lui a sans doute communiqué son souci de l'esthétique, tandis que son père, détenteur de diplômes de philosophie et de lettres classiques mais autodidacte dans l'expression artistique, lui a fait comprendre que l'art ne doit pas inévitablement être beau, mais pas davantage nécessairement laid. C'est de ce père que Koen tient sa propension à privilégier dans l'art la vision plutôt que la technique (qui doit de toute manière être parfaite).

Ajoutons à cela l'univers merveilleux de l'alchimie que Vanmechelen a découvert chez sa grand-mère autour du mot magique «potage». Avec des ingrédients de qualité et une bonne dose de patience - un bon potage doit mijoter - tout finit par se mélanger et constituer un ensemble, un résultat.

Mais attendons encore un peu de faire la somme de tout cela pour ajouter encore un aspect à ce qui précède: dans le vaste jardin de la maison paternelle se trouvent des volières (avec des canaris). Le jeune Vanmechelen s'occupe cependant plutôt de poules et de faisans, il a un couvoir avec des poussins dans sa chambre et il n'arrête guère de dessiner et de construire des cages.

L'auteur de littérature pour la jeunesse Gregie De Maeyer (1951-1998) a été fasciné par ce que faisait Vanmechelen et ensemble ils ont réalisé trois livres d'images très particuliers: *Juul* (1996), sur un enfant fabriqué en bois, *De kooi* (La Cage, 1997), sur...

un petit garçon qui n'arrête pas de construire des choses en bois... et *Manneke van glas* (Petit Bonhomme en verre, 1997), sur le désir inexaucé d'avoir un enfant. Il apparaîtra que ces livres ont été un véritable fondement. De *De kooi* émergeront d'autres projets de cages, l'enfant de bois deviendra un géant et le petit bonhomme de verre fournira au sens propre comme au figuré du matériau: Vanmechelen continuera à travailler le verre et sur le thème de la fertilité.

Un géant se lève pour les droits des enfants

Tout comme son père, Koen Vanmechelen est un artiste autodidacte. Au début, il a gagné sa vie comme cuisinier et pâtissier. Sa renaissance en tant qu'artiste a eu lieu en 1986, par la construction de son *Golem*, sa première sculpture en bois et jusqu'ici la seule représentation humaine de sa main.

Le *Golem* est gigantesque, lourdement charpenté, un squelette de planches avec une tête ouverte. Vanmechelen le considère comme un géant aux pieds d'argile. Un être tragique, quelque peu empoté, mais qui arrive quand même à réaliser quelque chose grâce à sa taille.

Lors d'un remaniement de quatre mètres de haut de cet homme en bois (*CosmoGolem*), Vanmechelen a installé une petite porte à l'endroit où devrait se trouver le cœur. Il n'hésite pas à réaliser plusieurs exemplaires de son *CosmoGolem* afin d'offrir le géant en guise de cadeau à des enfants vivant dans certains pays dans des circonstances désespérées. La petite armoire à l'endroit du cœur sert alors de réceptacle pour les rêves et les vœux de ces enfants. Cette sculpture a voyagé depuis au Pakistan, au Chili, en Tanzanie ou encore au Kenya. La sœur flamande Jeanne Devos, qui dirige en



Koen Vanmechelen

*CosmoGolem, Watoto Foundation,
Arusha (Tanzanie), 2007*

© Koen Vanmechelen.

Inde le Mouvement national des travailleurs domestiques, embrasse le géant à Mumbai et s'en sert comme ambassadeur et visage de la Journée internationale de l'espérance. Pour Vanmechelen, sa sculpture doit attirer l'attention sur les droits universels de l'homme et surtout sur les droits des enfants.

Le *CosmoGolem* révèle Vanmechelen en tant qu'artiste conceptuel et socialement engagé. Aujourd'hui, une trentaine de *CosmoGolems* sont répartis pour recevoir et transmettre des messages dans le monde entier.

Le Bresse de Malines

Pour Koen Vanmechelen, le poulet (m / f) est porteur de signification. Il considère la poule comme un baromètre de notre civilisation. Il n'a jamais fait confiance à la monoculture. Ni davantage à l'immobilisme. Mais bien à la dualité - non l'œuf ou la poule, mais l'œuf et la poule -, à la diversité et à l'identité, à la transformation et à la croissance.

Afin de rendre plus tangible son message de diversité bioculturelle, Vanmechelen se sert de poulets. En 2000, il réussit un croisement entre les grandes vedettes de Flandre et de France: le coucou de Malines et le poulet de Bresse. Cela se passe, soit dit en passant, tout près de la frontière franco-belge. Ce Bresse de Malines, qui a été exposé lors de l'exposition *Storm Centers* (2000) dans le village frontalier de Watou en Flandre-Occidentale, constitue le début du *Cosmopolitan Chicken Project*.

Depuis, le *Cosmopolitan Chicken Project* est devenu un projet d'élevage mondial. Le *Sulmtaler* de Malines, un croisement entre le *Sulmtaler* autrichien et le *Styrian* de Malines, représente aujourd'hui la dix-huitième génération de poulets hybrides. L'objectif de l'artiste n'est pas de créer une race supérieure de poulets en éliminant tous les

13



Koen Vanmechelen

*Cosmopolitan Chicken Project,
Against Exclusions, troisième
Biennale d'art contemporain de
Moscou, 2009*

photo St. Hias © Koen Vanmechelen.

gènes indésirables, mais au contraire un poulet bâtard qui inclut l'ensemble des gènes des races nationales. À l'aide de poulets vivants ou empaillés (après leur décès naturel les animaux passent chez le taxidermiste) et de bien d'autres éléments, Vanmechelen réalise dans ses œuvres d'art des variations sur les thèmes de l'œuf et de la poule. Il travaille dans le sens de l'abstraction avec divers médias tels que le verre et l'impression 3D. Son œuvre se compose de dessins, de photos, d'installations, d'animations numériques, de tapis, de vidéos et de livres.

En ce moment, il en est à l'élaboration du projet *Darwin's Dream* ou «la dédomestication du poulet cosmopolite», c'est-à-dire qu'il a l'intention de lâcher des poulets dans la nature afin de voir comment ils évoluent lorsqu'ils se retrouvent en liberté.

Entre-temps, l'artiste aux poulets s'est aussi tourné vers d'autres animaux pour ses projets fauniques: lamas, chouettes, autruches et alpagas. Confiés aux mains de l'artiste, ils deviennent des animaux fabuleux.

Une fécondité accrue

Dès ses débuts, Vanmechelen a voulu combiner l'art avec un engagement social, plus tard avec la science et la technologie (de pointe). Avec le gynécologue Willem Ombet, il a lancé en 1999 la publication de *The Walking Egg*, un magazine anglophone donnant la parole à des experts en éthique, à des philosophes et à des scientifiques, sur des questions liées à la procréation. Le *Cosmopolitan Chicken Project* génère d'ailleurs bien vite davantage de «produits dérivés» puisque le projet inspire des débats dans lesquels il est impliqué, sur la mondialisation, la multiculturalité, la biodiversité, la manipulation génétique et le clonage.



Koen Vanmechelen

ComingWorldRememberMe,
vue d'atelier

photo vzw Kunst.

Au sein du *Cosmopolitan Chicken Project* est créée la fondation CC@P, une association génético-artistique entre l'artiste et le généticien Jean-Jacques Cassiman. Entre-temps, au fil de nombreuses années de recherches intenses sur les gènes de poulet, il a été prouvé que le croisement améliore aussi bien la fécondité que le système immunitaire des poulets. Et comme l'être humain a des ressemblances génétiques avec le poulet, il semble que les sciences médicales pourraient tirer profit de ces expériences.

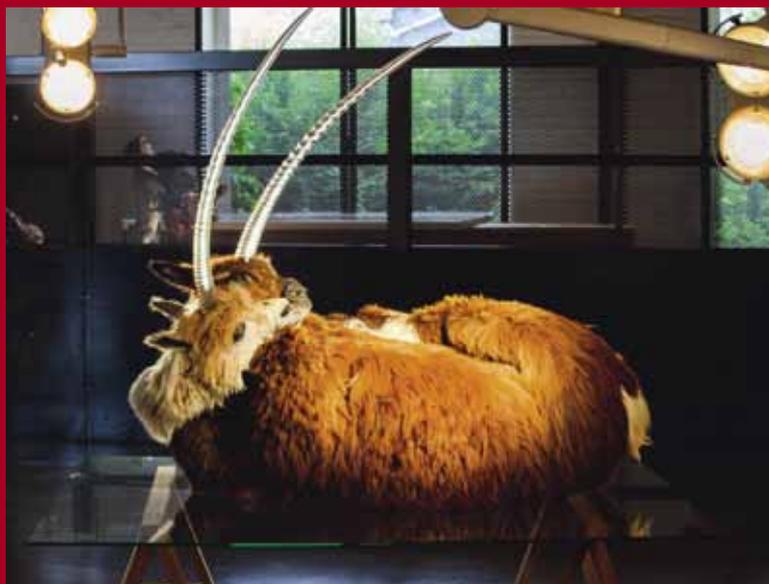
Vanmechelen a transformé une partie d'une ancienne fabrique de gélatine à Hasselt, dans le Limbourg belge, en *Open University of Diversity* (OpUnDi) qui abrite également *Walking Egg*, CC@P, *CosmoGolem* et, depuis 1994, la fondation *Mouth* («dont l'objectif est, en toute simplicité, d'améliorer le monde»). L'atelier de l'artiste est en même temps son atelier et un lieu de réflexion. Il a même été lieu d'accueil puisqu'en juin 2012 Vanmechelen y a organisé pour quarante artistes un séjour d'immigration d'une semaine: *Hotel de Inmigrantes - Cosmopolitan Stranger*.

15

La Grande Guerre : 600 000 statuettes

Est-il si difficile à saisir, l'art de ce narrateur inspiré, de ce «roi des poulets» dont le manteau d'hermine est composé de plumes de volailles? Certainement, avec tant de diversité, tant de plumages, tant de bonnes causes. Mais Vanmechelen en est tout à fait conscient. Avec sa fondation COMBAT, il cherche à rendre son art accessible pour les «simples gens», «par le biais de l'action et de la réflexion».

Un des projets remarquables de COMBAT est l'installation de *land art* intitulée *ComingWorldRememberMe* (CWRM) et imaginée par Vanmechelen avec Jan Moeyaert, le commissaire de *Gone West*, le projet artistique commémoratif de la Grande Guerre



Koen Vanmechelen

Forever, BUDA (Courtrai), 2014

photo A. Deyaert © Koen Vanmechelen.

dans la province de Flandre-Occidentale. Ce projet a démarré en 2014 et, pour 2018, 600 000 statuettes - une statuette par vie gaspillée jadis - doivent constituer une gigantesque œuvre d'art paysagère dans l'ancien no man's land de la zone de front. L'ADN d'une communauté, selon les paroles de Vanmechelen. Ce qui est particulièrement remarquable, c'est que les 600 000 figurines seront fabriquées par le public même.

Un nomade avec une mission

Koen Vanmechelen est l'homme de 50 expositions et 90 conférences par an. Il y a quelque 25 ans, le monde de l'art ne le tenait guère en grande estime. Des projets pour enfants, des histoires de poulets et d'élevage, des associations de l'art avec la science et la technologie... qu'est-ce que tout cela pouvait représenter? Depuis, Vanmechelen peut crier victoire. Il a conquis sa place et il présente son œuvre un peu partout dans le monde. Depuis le tournant du siècle, il a participé à de nombreuses biennales et autres expositions retentissantes. Ses œuvres ont été exposées de Blankenberge (sur la côte belge) à Düsseldorf, de Londres à Venise, de Louvain à Moscou. En 2010 lui a été décerné un doctorat honoris causa à l'université de Hasselt et il a reçu en 2013 le *Golden Nica Hybrid Art* pour «la manière transdisciplinaire» dont il explore ses thèmes universels et pour la manière dont il «assemble l'art, les sciences et la technologie en une œuvre hautement personnelle et absolument unique».

Il est certain que nous entendrons encore parler de Vanmechelen. Plus tard en 2015, il doit participer non seulement à la Biennale de Venise mais également à celle de La Havane. En Flandre, on guette avec une certaine impatience l'ouverture de *La Biomista* (prévue pour 2016): le projet consiste à déménager son *Open University*, y compris les fondations, les espaces d'exposition et son atelier de Hasselt, vers le terrain d'un ancien jardin zoologique aux abords de la ville de Genk toute proche. Un site tel que Vanmechelen les affectionne: marqué d'un passé et d'un avenir, à un jet de pierre de la ville. Les animaux y seront visibles dans le *Cosmopolitan Culture Park* afin d'y faire réfléchir les humains, entre autres sur la biodiversité.

Koen Vanmechelen est un narrateur né, un nomade investi d'une mission, celle d'améliorer le monde. À ses yeux, la diversité globale peut très bien évoluer en solidarité globale.

Martine Cuyt

Critique d'art.

martine.cuyt@gmail.com

Traduit du néerlandais par Michel Perquy.

www.koenvanmechelen.com

www.gonewest.be/nl/cwrm

www.cwrm.be